

Dans une lettre ouverte à l'organisation de défense des droits humains, Roro Nelson, proche du chef de l'Etat, s'est indigné du caractère diffamatoire d'un rapport du RNDDH l'accusant d'avoir perpétré des actes de violence à l'encontre de certains citoyens. Il dénonce aussi la presse qui le condamne sans jugement.

"Le RNDDH n'en est pas à son premier coup, mais, cette fois-ci, s'érigeant en juge et partie, cet organisme pousse l'assurance jusqu'à décider de mon sort.

Le RNDDH ainsi que d'autres médias de la capitale voudraient me traîner en justice sans se donner la peine de vérifier leurs dires.

Je sais que, dans notre pays, pullulent de telles organisations qui prétendent se substituer à ce qui reste encore d'institutions saines dans notre société. Le nombre est hélas élevé, de ces organisations financées par l'opposition et l'extérieur pour compromettre l'avenir et les assises de la nation.

Dans cette lettre M. Nelson a rejeté les faits qui lui sont reprochés par le RNDDH : "la plupart des exemples que vous citez ne sont en fait que des élucubrations d'individus haineux et jaloux", écrit-il.

Il a également dénoncé, "l'oeuvre de destruction du RNDDH et tant d'autres organisations, de concert avec la presse, est immense dans ce pays".